

Commission 20. Processes and Types of Urbanisation

Комиссия № 20. Процессы и типы урбанизации

MIROSLAV BLAŽEK

QUELQUES TRAITS NOUVEAUX DE L'URBANISATION EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Si l'on accepte que l'évolution des villes se décompose en phase de la ville pré-industrielle, en phase de la ville industrielle concentrée, en phase des agglomérations ou régions urbaines et finalement en phase de métropolisation d'ensembles urbains (St. Leszczycki, 1973), la Tchécoslovaquie n'est pas encore entrée dans la dernière phase, bien qu'elle soit un pays de vieilles traditions urbaines.

L'entrée dans la phase de formation des régions urbaines accuse certains traits intéressants. La naissance et l'évolution des régions se sont accélérées considérablement entre les années 1950 et 1970 qui ont vu les origines d'une série de régions urbaines.

Dans la période de la rapide croissance économique d'après-guerre, la population de la République socialiste tchécoslovaque a augmenté de 2 023 107 habitants, soit de 16 pour-cent (différence entre les recensements au 1er mars 1950 et au 1er décembre 1970), tandis que celle des villes s'est accrue de 2 031 845 personnes, soit de 38 pour-cent; on entend dans ce contexte par ville toute commune de plus de 5000 habitants et commune selon définition géographique. C'est à dire que l'accroissement global de la population tchécoslovaque dans les années examinées a été absorbé par les agglomérations urbaines. La partie occidentale de la Tchécoslovaquie est entrée dans la période de dépopulation permanente de la campagne et la partie orientale (Slovaquie) qui est plus active au point de vue de la population s'en approche. Le nombre de villes croît rapidement; en 1970 de 200 à 310 contre 1950, dont en Slovaquie de 69 à 97.

Par groupes de grandeur, l'évolution accuse le rythme suivant:

Groupe de villes	Habitants de villes		Indice
	1950	1970	
1 000 000 hab. et plus	1 012 792	1 140 654	113
100 000 — 999 999	902 105	1 239 570	137
50 000 — 99 999	733 843	1 052 571	143
20 000 — 49 999	976 390	1 636 265	168
10 000 — 19 999	847 399	1 172 023	138
5 000 — 9 999	854 593	1 117 884	131
Total	5 327 122	7 358 967	138

On a déjà constaté que l'Europe centrale et orientale d'après-guerre accusait une évolution plus accentuée des villes de tailles moyenne et petite. Mais c'est précisément au cours de ces années que la Tchécoslovaquie voyait la constitution des régions urbanisées. Avant 1950- une région de ce type ne s'était formée que dans un seul cas, celui de la ville de Prague, capitale du pays avec plus d'un millions d'habitants, Avant 1961, la République socialiste tchèque en avait déjà 14 et la République socialiste slovaque 2. Vu à la lumière de la définition des régions urbaines à l'aide d'indices permettant des comparaisons le plan international (O. Boustedt), leur nombre (avec un noyau d' au moins 50 000 habitants) s'est déjà stabilisé en 1970 et seule la Slovaquie pouvait encore s'attendre à en voir une croissance future. En 1970, la Slovaquie en possédait déjà 5, portant le nombre total du pays à 19. Il n'y a que trois cas de régions liées de manière qu'elles offrent la possibilité d'intégration progressive en ensembles urbains.

La structure interne des ces régions est également intéressante; elles se sont agrandies quant à leur surface, mais leur population augmente lentement et les zones marginales accusent même des pertes. Cette „contraction“ est contraire à l'évolution en Europe occidentale.

L'accélération des processus d'urbanisation a donné naissance à une autre caractéristique nouvelle de l'évolution. Les régions urbanisées apparaissent aussi au voisinage des villes de petite et moyenne tailles, mais la densité de leur population n'atteint pas le niveau prévu (500 habitants par kilomètre carré). L'aptitude à former des régions urbaines — que nous appelons en l'occurrence zones urbaines — mais à noyau inférieur au niveau de 50 000 habitants et à population plus faible, se faisait aussi sentir pour les villes de 20 000 habitants et même moins (17 000). On peut dire dès maintenant que spécialement en Slovaquie la limite inférieure du noyau s'abaissera probablement encore davantage. En 1970, la République socialiste tchèque présentait 36 zones de cette famille, contre 30 en 1961 et 0 en 1950, la République socialiste slovaque en avait 21 (0 en 1961), donc au total 57 zones urbaines ce qui faisait, avec les régions urbanisées, 76 unités régionales de cette phase d'urbanisation supérieure.

L'évolution historique permet de répartir en phases les étapes d'établissement des régions ou zones urbaines. Dans un premier temps naissent des régions du type grande ville dont le territoire se stabilise rapidement; on voit se former ensuite un nombre relativement important de zones urbaines dont le territoire augmente d'abord rapidement, pour se stabiliser plus tard. Dans une deuxième phase, leur évolution est plutôt contradictoire: les noyaux s'agrandissent et les zones marginales se dépeuplent même. Dans la phase actuelle, les périphéries des régions urbanisées accusent au contraire une expansion plus rapide. Cette dernière phase est assimilable à ce que l'on observe dans les pays d'Europe occidentale; l'exemple en est la ville de Prague ou de Brno et, en partie, certaines autres.

On peut dire que la République socialiste tchécoslovaque possède des conditions favorables à la réalisation de l'étape évolutive suprême, soit à la naissance d'ensembles urbanisés. La densité élevée des zones urbaines, combinée avec la possibilité d'accroissement de leur nombre en Slovaquie — peut-être Žiar nad Hronom, Partizánské, Čadca — permet d'escompter une phase intermédiaire de „contraction“, du développement préférentiel des noyaux des zones — et en partie aussi des régions — pour passer ensuite, en perspective, à l'évolution plus accentuée des territoires marginaux et à l'intensification des rapports entre les unités voisines de telle sorte que l'urbanisation assume dès lors la forme de formation des ensembles urbains.

А l'heure actuelle, les régions et zones urbanisées occupent au total 28,8 pour-cent de la superficie globale de la République socialiste tchécoslovaque — la Slovaquie présente un pourcentage supérieur en raison des différences en délimitation par cadastres — et elles possèdent plus d'une moitié de toute la population du pays (52,8 pour-cent). Ces formations fond donc office d'éléments fondamentaux du processus d'urbanisation contemporain. Il existe, bien entendu, des différences internes, par exemple les régions et surtout les zones urbanisées slovaques offrent un pourcentage plus élevé de sites ruraux. On peut même dire qu'en général les aspects extérieurs surtout des zones urbanisées et des périphéries rappellent plutôt ceux de la campagne. Mais la structure et les rapports entre le noyau et la périphérie ont sensiblement contribué au processus d'urbanisation. Le rythme de plus en plus rapide des aménagements, et spécialement de la construction de logements, ainsi que de leur concentration dans les régions et zones urbanisées justifie l'espoir de voir s'accomplir, dans un avenir pas trop lointain, certaines transformations essentielles, dont voici les plus importantes:

- a) Les différences entre la République socialiste tchèque, pays de villes anciennes, et la République socialiste slovaque, n'ayant enregistré la naissance en grand nombre de villes que dans le cadre de l'industrialisation socialiste d'après-guerre, pourront s'effacer de plus en plus rapidement.
- b) L'évolution tend aux formes modernes de l'habitat, aux ensembles urbanisés, représentés dans la République socialiste tchécoslovaque par le regroupement progressif des zones urbaines autour des régions urbanisées.
- c) Grâce à l'évolution historique et à la répartition relativement régulière des villes — et des régions urbanisées, il est possible de prévoir que les superficies de ces dernières ne dépasseront pas un tiers du territoire global du pays. Comme d'ailleurs la méthode même de délimitation, basée sur les superficies des communes, déforme elle même l'état de choses réel, on peut conclure que le processus d'urbanisation ne conduira pas à une concentration démesurée de l'habitat urbain qui accuse actuellement une densité de population relativement faible — seulement 256 habitants par kilomètre carré contre 75 habitants par kilomètre carré des territoires non urbanisés.

М. БЛАЖЕК

НОВЫЕ ТРЕНДЫ УРБАНИЗАЦИИ В ЧЕХОСЛОВАКИИ

Если разделим развитие городов на фазис города допромышленного, сосредоточенного города промышленного, фазис городских агломераций и регионов и последний фазис метрополитанизации городов (Лещицки С., 1973), потом можно сказать, что ЧССР в 1970 г. пока не достигла этой последней степени развития. Кроме роста количества малых городов является типичным возникновение городских регионов,*) 14 в ЧСР и 5 в ССР (1970).**) Аналогичные процессы появились тоже у меньших

*) Метод определения описан в Студия географика, 1968, № 1

**) Прага, Кладно, Ч. Будейовице, Пльзень, Карловы-Вары, Мост, Усти-на-Лабэ, Либерец, Градец-Кралове, Пардубице, Брно, Готвальдов, Оломоуц, Острава, Братислава, Жилина, Кошице, Прешов, Нитра

городов, у которых ядра «регионов» не достигают величины 50 тыс. жителей и которые не достигают предполагаемой плотности населения (500 жит./км²). В 1970 г. было установлено 36 таких областей (обозначенные как урбанизированные районы) в ЧСР и 21 в ССР.***) Урбанизированные области, включая районы, занимают 28,8 % площади всей страны (по кадастрам) и живёт в них 52,8 % всего населения. Они являются основными элементами урбанизации страны. Их относительно равномерное расположение позволяют предполагать пространственно-пропорциональное развитие дальнейшей урбанизации в ЧССР.

***) Бороун, Млада-Болеслав, Колин, Кутна-Гора, Пршибрам, Табор, Писек, Мелник, Страконице, Клатовы, Хеб, Остров, Ческа-Липа, Дечин, Литомержице, Гавличкув-Брод, Наход, Хрудим, Трутнов, Иглава, Двур-Кралове на Лабее, Годонин, Бржецлав, Кромержиж, Простейов, Угерске-Градище, Зноймо, Тршебиц, Всетин, Шумперк, Тршинец, Валашске-Мезиржичи, Пршеров, Опава, Нови-Йичин, Крнов, Банска-Бистрица, Трнава, Мартин, Прьевидза, Тренчин, Попрад, Врезно, Дубница, Михаловце Нове-Замки, Зволен, Ружомберок, Поважска-Бистрица, Комарно, Гуменне, Пьештяны, Спишска-Нова-Вес, Липтовски-Микулаш, Лученец, Глоговец, Левице